

Julie Bour  
Lydiane Gueit-Montchal  
Olivier Dard  
Gilles Richard (dir.)



*Louis  
Jacquinot*

Un indépendant  
en politique



## LOUIS JACQUINOT, UN INDÉPENDANT EN POLITIQUE

# Mondes Contemporains

collection dirigée par Éric Bussière et Olivier Forcade

*L'Ordre européen du XVI<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle*  
Jean Bérenger & Georges-Henri Soutou (dir.)

*L'URSS et l'Europe dans les années 20*  
Georges-Henri Soutou (dir.)

*L'Europe de Robert Schuman*  
A. Moinet-Le Menn, P. Fournié, G. Eldin  
& G.-H. Soutou (dir.)

*L'Europe de l'Est et de l'Ouest  
dans la Guerre froide (1948-1953)*  
Georges-Henri Soutou (dir.)

*Guerres et paix en Europe centrale  
aux époques moderne et contemporaine*  
Mélanges d'histoire des relations  
internationales offerts à Jean Bérenger  
Daniel Tollet (dir.)

*L'Insurrection de Varsovie.  
La Bataille de l'été 1944*  
Alexandra Viatteau (dir.)

*Avec les Arabes. Puissance de l'amitié*  
Mélanges offerts  
au professeur Dominique Chevallier  
Abd El Hadi Ben Mansour  
& Jacques Frémeaux (dir.)

*La France et l'URSS dans l'Europe des années 30*  
M. Narinski, É. du Réau, G.-H. Soutou &  
A. Tchoubarian (dir.)

*Henri Hauser (1866-1946). Humaniste.  
Historien. Républicain*  
S.-A. Marin & G.-H. Soutou (dir.)

*Géopolitique de Kaliningrad*  
*Une île russe au sein de l'Union européenne élargie*  
Frank Tétart

*Le Traité franco-britannique de Dunkerque.*  
*Un traité oublié*  
Yann Lamézac

*La Pologne et l'Europe. Du partage  
à l'élargissement (XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècles)*  
I. Davion, J. Kloczowski & G.-H. Soutou (dir.)

*Culture et Guerre froide*  
J.-F. Sirinelli & G.-H. Soutou (dir.)

*L'URSS & l'Europe de 1941 à 1957*  
É. Robin-Hivert & G.-H. Soutou (dir.)

*Pierre Mendès France*  
*Héritage colonial et indépendances*  
Maria Romo-Navarrete,  
préface de Jean-François Sirinelli

*Soldats de la loi*  
*La gendarmerie au XX<sup>e</sup> siècle*  
Jean-Noël Luc (dir.)

*John Foster Dulles*  
*Secrétaire d'État, Cold Warrior et père  
de l'Europe*  
François David,  
préface de Georges-Henri Soutou

*L'Afrique indépendante dans le système  
international*  
É. Robin-Hivert & G.-H. Soutou (dir.)

*Jacques Seydoux, diplomate*  
Stanislas Jeannesson

*L'Aéronautique militaire française outre-mer  
1911-1939*  
Jean-Baptiste Manchon  
préface de Jacques Frémeaux

Julie Bour, Lydiane Gueit-Montchal,  
Olivier Dard & Gilles Richard (dir.)

Louis Jacquinot,  
un indépendant en politique

*Préface de Christian Namy*



## PRÉFACE

*Christian Namy*  
*Sénateur et président du Conseil général de la Meuse*

Le présent ouvrage consacré à Louis Jacquinot, homme politique meusien qui a traversé une grande partie du xx<sup>e</sup> siècle, a été rendu possible par la conjonction de plusieurs facteurs.

Le premier est le dépôt par Louis Jacquinot de ses archives personnelles aux Archives départementales de la Meuse : un ensemble volumineux de notes, documents, correspondances et une collection de photographies exceptionnelles qui illustrent l'ensemble de sa carrière politique, et qui traduit de manière évidente son souci de la postérité.

Le deuxième est le travail de doctorat de Julie Bour à l'université de Metz ; c'est à elle qu'est revenue la tâche d'étudier et d'exploiter l'ensemble de ce fonds documentaire, et de faire ainsi sortir de l'oubli un homme qui a pourtant occupé pendant une quinzaine d'années des fonctions ministérielles.

Au fil des articles, on découvrira l'engagé volontaire de 1914 et 1939, le député, le Résistant, la figure politique locale, le ministre enfin qui a su se maintenir avec une belle constance sous trois Républiques successives. C'est au prisme de son positionnement « modéré » que les éminents historiens rassemblés dans cette publication analysent tour à tour l'incroyable longévité politique de Louis Jacquinot, offrant un portrait en profondeur d'un personnage jusque-là souvent évoqué mais jamais réellement étudié.

C'est une des missions du Conseil général de la Meuse que de valoriser le patrimoine écrit dont il a la charge, et d'encourager la recherche historique basée sur les fonds conservés aux Archives départementales. Après le soutien apporté par le Département aux travaux de recherche de Julie Bour, il était légitime de poursuivre cette collaboration, en rendant hommage à Louis Jacquinot, qui a été président du Conseil général de 1945 à 1973 : c'est désormais chose faite suite à l'organisation par les Archives départementales d'un colloque en 2011 en partenariat avec l'université de Metz, et d'une exposition photographique présentée à l'Hôtel du Département. La parution de ce recueil en est l'aboutissement et la trace.

Puisse le lecteur découvrir ou redécouvrir avec plaisir ce personnage fascinant à bien des égards.

## INTRODUCTION

*Olivier Dard*

Ce livre sur Louis Jacquinot (1898-1993), figure importante de l'histoire meusienne comme de l'histoire politique nationale marque l'aboutissement d'un projet de plusieurs années. À la base, il faut d'abord saluer l'importance du travail accompli par les services des Archives départementales de la Meuse sous l'égide de Lydiane Gueit-Montchal pour inventorier et classer ce fonds de près de 400 cartons dont il sera beaucoup question dans ce volume. Je me souviens fort bien de ma première visite aux Archives départementales de la Meuse et des premiers échanges avec celle qui en était alors la directrice avant que Gérard Diwo ne lui succède, et marque lui aussi pleinement son intérêt pour l'entreprise. Lydiane Gueit-Montchal m'avait fort logiquement vanté l'exceptionnelle richesse de ce fonds et j'avais de mon côté en tête l'importance de Louis Jacquinot, l'ayant beaucoup croisé au tout début de mes recherches historiques sur les Londoniens de la France libre, lorsque j'avais coédité avec le très regretté Hervé Bastien le *Journal de guerre* d'Henri Queuille. J'avais repéré dans un tel fonds la possibilité d'un sujet d'une thèse importante qui aurait comme ambition de retracer l'itinéraire d'un homme qui fut élu sans discontinuer député de la Meuse de 1932 à 1973 et qui fut ministre à plus de quinze reprises de la Troisième à la Cinquième République, occupant notamment les postes de ministre de la Marine, des Anciens combattants ou de l'outre-mer. Julie Bour, alors étudiante en maîtrise, souhaitait faire une thèse en histoire politique, et c'est sur la base d'un projet sur Jacquinot qu'elle décrocha ce qu'on appelait encore alors une allocation de recherche.

Ce sont des efforts croisés de cette dernière et de Lydiane Gueit-Montchal qu'est née l'idée d'un colloque. Il fut appuyé sur le plan scientifique par le Centre de recherche universitaire lorrain d'histoire (CRULH) aidé par le professeur Gilles Richard. Il fut aussi généreusement doté et soutenu, jusqu'à sa publication, par la Direction de la mémoire, du patrimoine et des Archives (DMPA) en la personne de Laurent Veyssière. En Meuse, la manifestation a été organisée par la directrice des Archives départementales et ses services mais également par Julie Bour qui s'y est particulièrement investie. Ce ne fut pas le seul évènement organisé autour de Louis Jacquinot car sur la base du très beau fonds photographique disponible dans les archives privées de l'ancien ministre une exposition a pu être montée

sous la responsabilité de Julie Bour. À défaut d'avoir pu la visiter, les lecteurs du présent volume pourront découvrir quelques-uns de ces clichés à partir du cahier photographique qui l'illustre.

10 Cet ouvrage a plusieurs ambitions. En premier lieu, faire découvrir et ressortir l'importance de sources archivistiques et iconographiques trop peu connues. La Meuse sur ce point est riche et on ne saurait oublier que si Louis Jacquinot est une figure importante du modérantisme en politique, il compte dans ce département deux célèbres devanciers, André Maginot et Raymond Poincaré. L'ancrage meusien est aussi important pour saisir, dans le cas de Louis Jacquinot, l'importance d'une échelle locale de l'étude du politique qui n'a rien d'anecdotique lorsqu'il s'agit de comprendre comment cet homme a conquis et conservé un fief législatif pendant plus de 40 ans et est demeuré, des décennies durant, président du Conseil général. Dans le cas de Louis Jacquinot, le local est emboîté au national. D'abord, sur le plan de son engagement politique, ce qui invite à s'interroger sur son rôle dans des formations partisans de centre-droit (Alliance démocratique, Centre national des indépendants) tout comme sur sa place dans la famille gaulliste entre les années de guerre et le pompidolisme. Ensuite, sur le plan de son action ministérielle où l'accent a été mis sur la Marine, les Anciens combattants et l'outre-mer.

Le portrait de Louis Jacquinot proposé ici est d'abord celui du dirigeant politique et procède du dépouillement de sources meusiennes et nationales conduites par des universitaires spécialistes d'histoire politique. En même temps, et ce fut un choix des organisateurs, il s'est agi de donner une couleur plus humaine à ce personnage encore trop méconnu. Des élus meusiens, en particulier les anciens parlementaires comme Rémi Herment et François Dosé ont accepté de livrer leur témoignage dans le cadre d'une table ronde. Cette dernière a aussi accueilli Gérard Longuet, alors ministre de la Défense. En dépit d'un calendrier très chargé, il est demeuré plusieurs heures parmi nous et a livré un témoignage substantiel. Tout comme Olivier Stirn, dont on connaît les fonctions ministérielles mais dont trop peu savent qu'il fut chef de cabinet de Louis Jacquinot, sur lequel, après avoir assisté à l'ensemble des communications et des débats, il a livré un témoignage important.

PREMIÈRE PARTIE

# Louis Jacquinot en Meuse

## POINT DE VUE D'UN ÉLU LOCAL

*Rémi Herment*

*Sénateur honoraire de la Meuse, président honoraire du Conseil général de la Meuse*

1932, Louis Jacquinot est élu député de la Meuse pour la première fois. Cette même année, j'ouvre les yeux à Puxieux, en Meurthe-et-Moselle. Aucune corrélation entre ces deux « événements », sinon pour situer la particularité du témoignage sur la vie politique d'un homme de pouvoir par l'un de ses jeunes compatriotes qu'une génération sépare du futur homme d'État. Agriculteur à Saint-Benoît-en-Woëvre avec mes parents, je ne m'intéresse guère à la politique meusienne et en particulier à ses représentants nationaux. Nous n'avons en effet repris cette exploitation agricole de Meuse qu'en 1949, venant de Meurthe-et-Moselle, sans attache établie avec notre territoire d'accueil. C'est en 1953 que marié, je succède à mon père, reprenant avec mon épouse la gestion de cette entreprise. Très vite, après un rappel de six mois sous les armes en Algérie, je m'engage, dès mon retour, dans l'animation syndicale, car déjà se développe l'organisation du « déménagement du territoire », si pénalisante pour les ruraux, si contraignante pour les agriculteurs. C'est avec cette activité syndicale que s'affine pour moi, l'image et les possibilités dont disposent les gens de pouvoir. Louis Jacquinot est l'un deux ; sa personnalité le désigne comme l'élu meusien le plus proche des instances décisionnelles gouvernementales. Avec d'autres responsables, dont Jean Fert, président de la Fédération des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) de la Meuse, nous tentons de rencontrer notre ministre afin de lui présenter nos remarques et revendications, sollicitant son intervention insistante auprès des pouvoirs publics. Le secteur agricole n'est visiblement pas celui auquel s'intéresse beaucoup Louis Jacquinot. À plusieurs reprises, il sollicite à cet égard le concours de son suppléant, le député René Rousselot, agriculteur à Nicey-sur-Aire, relais d'une compétence incontestable à ce niveau et qui nous écoute avec intérêt. Il s'efforce de relayer au Parlement l'ensemble de nos doléances, sans beaucoup de succès, hélas. L'agriculture n'est pas une priorité pour le pouvoir en place, malgré l'importance que représente encore, à cette époque, la masse des électeurs ruraux.

Satisfaits ou pas de son action parlementaire et/ou gouvernementale, nous demeurons néanmoins impressionnés par la stature et la personnalité de Louis Jacquinot. Grand, bien charpenté, élégant et raffiné, l'homme en impose naturellement. Il s'exprime avec calme et ce petit quelque chose en plus, né d'une carrière de relations publiques officielles exercée dans nombre de pays du monde et particulièrement dans les départements et territoires d'outre-mer, où il tisse des relations privilégiées en sa qualité de ministre concerné, j'y reviendrai. Nous le rencontrons rarement en Meuse, car Paris annexe notre ministre pour le service du gouvernement semble-t-il. Cette situation ne pénalisera pas pour autant l' élu départemental, la fidélité de ses électeurs prévaudra – sauf pour son ultime candidature – à chacun des scrutins auxquels il se présentera.

Louis Jacquinot est également président du Conseil général de la Meuse. La décentralisation de 1982 n'est pas encore décrétée et les pouvoirs dont dispose l'Assemblée départementale sont pratiquement inexistantes. Cette situation conduit les élus cantonaux absents du débat à des rôles subalternes. C'est le préfet, représentant de l'État, qui engage toutes les initiatives, ou presque. Gare aux élus qui contrarient ses propositions budgétaires et ses choix ! Je deviens élu cantonal en 1970. Les agriculteurs et plusieurs maires, dits de gauche, du canton de Vigneulles me demandent de postuler à cette responsabilité dans des conditions particulièrement touchantes. Après réflexion en famille, j'accepte de solliciter le suffrage des électeurs de ce territoire cantonal qui m'élisent franchement à l'issue du second tour, devançant le maire conservateur de Vigneulles, également candidat. Mon image de marque est celle d'un homme plutôt à gauche, révolutionnaire de surcroît puisque syndicaliste engagé. C'est ainsi catalogué que j'entre au Conseil général, secrétaire d'âge en qualité de plus jeune de l'Assemblée ; j'ai 38 ans. Bien entendu, les membres de la large majorité dont dispose Louis Jacquinot me considèrent avec une circonspection certaine à l'exception de deux ou trois, qui, agriculteurs, me connaissent davantage car attachés aux mêmes racines.

Autre élu de choc, un certain Daniel Mayer, premier et seul représentant du parti communiste, s'oppose au préfet et au président du Conseil général. Il est le seul candidat à chacun des renouvellements osant se présenter contre le président Jacquinot ; il est aussi régulièrement battu n'obtenant qu'une seule voix. Pour ma part, pour le premier scrutin auquel je participe, je ne voterai ni pour Mayer, ni pour le président sortant, affirmant ainsi ma volonté d'une

indépendance totale. C'est aussi ma façon à moi de marquer mon désaccord avec la politique agricole gouvernementale soutenue par Louis Jacquinot. Le lac de Madine vient d'être réalisé et comme les départements de Meurthe-et-Moselle et Moselle, la Meuse dispose de trois postes au Conseil d'administration constitué pour assurer le fonctionnement du site. Ce plan d'eau est situé dans le canton de Vigneulles que je représente désormais au niveau du conseil général. Naturellement, je présente ma candidature à l'un de trois postes offerts. C'est alors que trois élus départementaux présentent également la leur. La « manœuvre » est évidente... suivez mon regard ! Sans surprise, je suis largement battu, cette désignation constituant à n'en point douter, un « retour de bâton » en forme d'avertissement ! Ai-je besoin de préciser que je n'en tiendrai jamais compte, m'efforçant de persuader mes collègues que mes intentions vont bien dans le sens du seul intérêt départemental. Ils me désigneront d'ailleurs premier vice-président quelques années plus tard.

Ces « querelles d'hommes » ne m'empêcheront nullement d'entretenir des relations de courtoisie avec le président et ses amis. Autre remarque, Louis Jacquinot s'exprime peu mais efficacement, en chef de camp. C'est le préfet, chargé alors de l'exécutif, qui règle l'essentiel des dossiers départementaux. Cela explique en partie la rareté des réunions du Conseil général, le peu d'activité que doivent entreprendre chacun des élus et, naturellement, leur président. Autre exemple d'une représentation sans pouvoir, donc sans contrainte ou presque, celui de la préparation des réunions plénières. Elle est « cousue » dans ses moindres détails par les services du préfet. Même le discours du président l'attend sur son « perchoir » lorsque revenu à Bar-le-Duc, le lundi matin de Paris pour assurer ses fonctions, il rejoint la préfecture où se trouvent son bureau et la salle des séances, l'un et l'autre placé également sous la responsabilité du représentant de l'État. Difficile dans ces conditions de porter un jugement de valeur sur les prérogatives présidentielles...

#### LES VOYAGES DU CONSEIL GÉNÉRAL

Très peu indemnisés, les élus cantonaux ne peuvent exercer leurs charges territoriales puisqu'ils ne disposent que de peu de moyens. Ils doivent parfois utiliser leurs propres ressources. Situation détestable, convenons-en, pour entreprendre une action républicaine conséquente. C'est ainsi, je pense, qu'est née l'idée, avant 1970, de proposer la prise en charge par le département, d'un voyage annuel d'une durée de huit à dix jours, hors frontières nationales. Cette compensation souvent critiquée à juste titre, est supprimée en 1982, année de l'achèvement de la décentralisation. Seuls les élus socialistes ne participaient pas à ces voyages, par contre, notre collègue communiste n'en manquait aucun ! C'est

au cours de ces périodes que nous fut souvent donnée l'occasion de « mesurer » l'impact dont jouissait Louis Jacquinot dans presque tous les pays visités et particulièrement les départements d'outre-mer (DOM) et territoires d'outre-mer (TOM), anciennes colonies françaises. Souvent et longtemps représentant du gouvernement en qualité de ministre de la Marine, de l'outre-mer etc. notre président possédait, hors frontières hexagonales, un carnet d'adresses étendu et de qualité. Une ou plusieurs réceptions étaient organisées en notre honneur à chacun de nos déplacements par certains chefs d'État, ambassadeurs, consuls, présidents de conseils généraux, voir présidents de tel ou tel autre parlement. Co-présidant ces réunions, le ministre Jacquinot évoluait avec classe dans ce rôle d'homme d'État. La plupart des conseillers généraux présents prenaient ainsi leur part de notoriété et d'importance ; bref, rien n'a changé dans ce domaine spacieux où se développe si abondamment prétention et orgueil ! Je conviens volontiers qu'en ces circonstances, notre président « brillait » par sa culture, son relationnel d'exception et une prestance remarquable. Enfin, j'en aurai terminé avec ces voyages lorsque j'aurai évoqué la simplicité de Louis Jacquinot parmi nous, sa gentillesse avec les uns et les autres. Sa satisfaction était apparente dans ces circonstances. Décontracté, il appréciait ces journées de détente loin de ses obligations habituelles, et, je le pense de surcroît, loin des cercles parisiens.

#### UNE FIN DE CARRIÈRE CHAOTIQUE

Louis Jacquinot présidera le Conseil général jusqu'en 1973. Nos relations demeureront courtoises dans cette instance où je dois œuvrer avec patience et discernement, non pas que j'aspire à une fonction plus éminente, mais, je l'ai dit, parce que les initiatives ne sont pas forcément bien vues, les préfets détenant pratiquement seuls le pouvoir de proposer, de décider en sollicitant, un peu, l'avis des élus qui « suivent » ses orientations, d'exécuter enfin les décisions et le budget sans en référer à l'Assemblée départementale avant de solliciter son *quitus* en fin d'exercice budgétaire seulement. D'autres responsabilités nées de la création de l'Union laitière de la Meuse exigent un temps notable de présence physique « sur le terrain », plus important, plus conséquent. Néanmoins, je serai rarement absent des réunions du Conseil général, le respect dû à mes électeurs le commande. De plus, même si cette instance ne dispose que de peu d'efficacité, elle reste cependant une caisse de résonance intéressante et permet également d'évoquer les sujets de préoccupations de nos mandants. Malgré ces quelques atouts, ce n'est pas ce semblant d'autorité qui motive Louis Jacquinot. En fait, s'il tient à cette présidence, c'est bien entendu parce que celle-ci lui assure une aura additionnelle auprès des électeurs toujours sensibles aux ors et aux titres de la République. En 1973, la France renouvelle sa chambre des députés. Après

bien des hésitations et, semble-t-il, des « pressions » venues de très haut, Louis Jacquinot se lance sans enthousiasme dans une nouvelle et, pense-t-il, dernière campagne. Pour y retrouver son siège, il recherche un suppléant dans le secteur agricole comme il le fit précédemment. Quelques mois avant cette échéance, le préfet Collot me demande un jour de me rendre à son bureau pour m'entretenir d'un sujet privé. À mon grand étonnement, il me précise que Louis Jacquinot lui a demandé d'organiser cet entretien pour me faire part de la sollicitation du ministre me proposant d'accepter d'être son suppléant pour les prochaines législatives ! Je remercie le préfet et me déclare sensible à cette intention. Avec courtoisie et fermeté, je justifie alors les raisons qui m'amènent, de suite, à refuser cette offre. Premièrement, générations différentes. Deuxièmement, non approbation de la politique menée par le gouvernement duquel il est membre, en matière d'économie agricole et d'aménagement du territoire. Troisièmement, sans être conformiste, je regrette toutefois que le candidat Jacquinot n'ait pas effectué personnellement cette démarche.

Quelques jours plus tard, nous eûmes la grande surprise de sa visite personnelle à la ferme de Saint-Benoît. Alors que nous procédions à la traite des laitières vers 17 heures, une voiture pénétra dans la cour de l'exploitation, Louis Jacquinot en descendit et demanda à m'entretenir en particulier. Ma femme termina seule la traite de ce jour. J'invitais « mon président » à venir jusqu'à mon bureau, sans complexe mais tout de même un peu gêné de porter des bleus de travail imprégnés de l'odeur caractéristique de l'étable ! Louis Jacquinot s'excusa de son manquement initial et renouvela sa demande plus précisément. Ma réponse fut la même que celle donnée au préfet. Si je devais un jour postuler à un mandat national, pensais-je, ce serait pour mieux servir mes compatriotes, dans la clarté, la liberté et l'absence de toute tutelle. Ce soir-là, nous nous sommes quittés sans animosité ni acrimonie. À la suite de cette démarche négative, Louis Jacquinot sollicita – ou accepta – la proposition à sa suppléance de Michel Drancourt, commissaire à l'industrialisation de la Lorraine. Le tandem fut battu, pour de multiples raisons, par Jean Bernard, maire de Bar-le-Duc. Dès lors, Louis Jacquinot démissionna de tous ses mandats, y compris celui de la présidence du Conseil général qu'il assura durant 28 années.

Il est difficile d'établir un bilan de carrière portant sur ses acquis en Meuse. Mais les Meusiens l'ont-ils sollicité avec assez de volonté ? La question reste posée. L'homme d'État élu et réélu durant plus de 40 ans l'a-t-il été sur sa seule prestance et celle de son image nationale ? Je ne le pense pas car nombreuses ont été ses interventions et recommandations en faveur de ses électeurs. Ce qui à mon sens, l'a le plus pénalisé, outre son âge, au moment de son échec de 1973,

c'est son absence physique chronique sur le territoire meusien. Serait-ce aussi pour ces raisons, que nous fûmes si peu nombreux à assister à ses obsèques, en 1993, en l'église de Gondrecourt, son fief ? À moins que l'ingratitude des hommes...

## BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- AUDIGIER François, « L'Alliance démocratique de 1933 à 1937 ou l'anachronisme en politique », *Vingtième Siècle. Revue d'histoire*, n° 47, juillet-septembre 1995, p. 147-157.
- AUDIGIER François, SCHWINDT Frédéric (dir.), *Gaullisme et gaullistes dans la France de l'Est sous la IV<sup>e</sup> République*, Rennes, PUR, 2009.
- AURIOL Vincent, *Journal du Septennat, 1947-1954*, édité par Pierre Nora, Paris, Armand Colin, 1970.
- BARUCH Marc-Olivier (dir.), *Une poignée de misérables. L'épuration de la société française après la seconde guerre mondiale*, Paris, Fayard, 2003.
- BERNARD Mathias, *La Guerre des droites de l'affaire Dreyfus à nos jours*, Paris, Odile Jacob, 2007.
- BERSTEIN Serge et MILZA Pierre (dir.), *L'Année 1947*, Paris, Presses de Sciences Po, 2000.
- CRÉMIEUX-BRILHAC Jean-Louis, *La France libre*, Paris, Fayard, 1996.
- FOCART Jacques, *Journal de l'Élysée (1965-1974)*, Paris, Fayard/Jeune Afrique, 5 t., 1997-2001, 5 vol.
- LE BÉGUEC Gilles et PESCHANSKI Denis (dir.), *Les Élites locales dans la tourmente. Du Front populaire aux années cinquante*, Paris, CNRS Éditions, 2000.
- QUEUILLE Henri, *Journal de guerre, Londres-Alger, avril 1943-juillet 1944*, présenté par Olivier Dard et Hervé Bastien, Paris, Plon/Fondation Charles de Gaulle, 1995.
- RICHARD Gilles, *Le Centre national des indépendants et paysans de 1948 à 1962, ou l'échec des droites françaises dans le parti des modérés*, Villeneuve-d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2000.
- RICHARD Gilles, Sainclivier Jacqueline (dir.), *Les Partis à l'épreuve de 1968. L'émergence de nouveaux clivages, 1971-1974*, Rennes, PUR, 2012.
- RICHARD Gilles, Sainclivier Jacqueline (dir.), *Les Partis et la République. La recomposition du système partisan, 1956-1967*, Rennes, PUR, 2007.
- ROTH François (dir.), *Les Modérés dans la vie politique française (1870-1965)*, Nancy, PUN, 2000.
- ROTH François, *Raymond Poincaré*, Paris, Fayard, 2000.
- SANSON Rosemonde, *L'Alliance républicaine et démocratique, une formation de centre*, Rennes, PUR, 2003.
- SORLOT Marc, *André Maginot (1877-1932) L'homme politique et sa légende*, Metz, Éditions Serpenoise, 1995.

INDEX NOMINUM

- A** \_\_\_\_\_
- Abrial, Jean-Marie Charles, amiral 103
- Ajam, Maurice 77
- Albertin, Fabien 40
- Antier, Paul 30, 146
- Anxionnaz, Paul 85
- Argenlieu, Thierry d', vice-amiral 104, 113, 114, 127, 132
- Aron, Raymond 86, 87, 89, 95
- Arraut, Pierre 158
- Astier de La Vigerie, Emmanuel d' 90, 92, 94
- Auboyneau, Philippe, amiral 83, 100, 112, 113
- Auphan, Gabriel, amiral 103
- Auriol, Vincent 108, 109, 110, 117, 125, 132, 141
- Auscher, Pierre 71
- B** \_\_\_\_\_
- Babin, Robert 94
- Bacon, Paul 139
- Bailleux, Jacques 55
- Baréty, Léon 72, 76, 77
- Barre, Raymond 161
- Barthou, Louis 69, 75
- Baylot, Jean 146
- Beauguitte, André 23, 30, 32, 34, 36, 74, 76, 77, 79, 146, 147, 154, 155, 157, 195, 197
- Béchar, Paul 108
- Bernard, Jean 20, 30, 35, 53, 56, 71, 100, 106, 107, 109, 111, 128, 149, 152, 153, 154, 159, 196
- Besse, René 73
- Béthouart, Antoine, général 92, 105
- Bétolaud, Robert 165
- Bidault, Georges 109, 139, 165
- Billotte, Pierre, général 92
- Billoux, François 91, 107
- Blanc, Pierre 77
- Bléhaut, Henri, contre-amiral 103
- Blum, Léon 78, 79, 85, 87
- Boivin-Champeaux, Jean 140

- Bonnet, Henri 90  
 Bonneval, Laurent 76, 79  
 Bourguès-Maunoury, Maurice 139, 142  
 Brosset, Diego, général 92, 93, 94  
 Brossolette, Pierre 86, 90, 95  
 Brousse, Martial 27, 29, 30, 137, 146  
 Bruyneel, Robert 80  
 Bureau, Georges 76, 84, 86
- C** \_\_\_\_\_
- Capitant, René 90, 152  
 Catroux, Georges, général 90  
 Césaire, Aimé 179  
 Chaban-Delmas, Jacques 142, 151  
 Champeaux, François de 74  
 Champetier de Ribes, Auguste 104  
 Chapelet, Roger 119  
 Chapron, Marcel 167  
 Chirac, Jacques 161  
 Churchill, Winston 91  
 Cointreau, André 76  
 Colbert, Jean-Baptiste 97, 98, 99, 102, 103, 111, 126, 127, 133  
 Collière, André 158  
 Collinet, Pierre-Xavier, vice-amiral 101  
 Collot, André 53, 158, 159  
 Comert, Pierre 86, 87  
 Cooper, Duff 115  
 Coste-Floret, Paul 107, 111  
 Coty, René 134, 140, 141  
 Courcel, Geoffroy de 92  
 Couve de Murville, Maurice 159  
 Cusseau, Victor 33, 34
- D** \_\_\_\_\_
- Daladier, Édouard 100, 143  
 Darlan, François, amiral 93, 100, 101, 102, 103, 112  
 David, Robert 15, 72, 98, 158  
 Debré, Michel 142, 151, 179, 180, 181, 185, 187  
 Defferre, Gaston 177  
 Demailly, Jean-Claude 35  
 Derrien, Edmond, vice-amiral 116  
 Develle, Jules et Edmond 17  
 Diethelm, André 90, 91, 92, 94  
 Dignac, Pierre 76  
 Dodin, Louis 30, 32, 154  
 Donnedieu de Vabre, Renaud 15  
 Dorgères, Henry 146  
 Doriot, Jacques 87  
 Doumer, Paul 69  
 Doussain, Gustave 76  
 Drancourt, Michel 35, 53, 57, 61, 157, 158, 197  
 Duchet, Roger 135, 137, 138, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 154  
 Dulles, Allen 84  
 Dupraz, Johannès 110, 111  
 Duvillard, André 174
- E** \_\_\_\_\_
- Entrevan, colonel 153
- F** \_\_\_\_\_
- Farjon, Roger 80  
 Fauchon, Maxime 76  
 Faure, Edgar 62, 71, 141, 146, 177, 178  
 Fels, André de 72  
 Fénard, Raymond, vice-amiral 122  
 Fizaine, Georges 25, 26, 27, 136  
 Flandin, Pierre-Étienne 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 138, 139  
 Fléchet, Max 142  
 Foccart, Jacques 150, 151, 158, 160, 181, 186, 191  
 Foch, Ferdinand, maréchal 174  
 Forget, Eugène 137  
 Fornel de La Laurencie, Benoît-Léon, général 84  
 Fould, Achille 73, 76  
 Fournier, Pierre-Eugène 84

Frédéric-Dupont, Édouard 64, 70  
Frenay, Henri 84, 90, 93

## G

---

Galimand, Lucien 85  
Gapiand, Jean 73  
Gaulle, Charles de, général 21, 24, 25, 26,  
27, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 36, 38, 55,  
61, 63, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90,  
91, 92, 93, 94, 95, 101, 102, 103, 104,  
105, 106, 107, 108, 112, 113, 131, 133,  
134, 135, 139, 140, 142, 144, 147, 149,  
150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 158,  
175, 178, 179, 186, 190, 191, 195, 196  
Gaulle, Philippe de 120  
Gellié, Emile 73, 80  
Gilliot, Auguste, général 30, 138, 153,  
175  
Giraud, Henri, général 63, 88, 89, 90, 92,  
102, 104, 105, 112  
Giscard d'Estaing, Valéry 14, 16, 197  
Gombault, Georges 86, 87  
Gouin, Félix 83, 85, 92  
Grenier, Fernand 85, 91  
Guillaumat, Pierre 134, 154  
Guy, Claude 134, 149, 150, 183

## H

---

Hachette, René 40  
Héraud, Marcel 73, 74, 75, 76  
Herriot, Édouard 70, 85  
Hitler, Adolphe 80  
Houphouët-Boigny, Félix 134, 149  
Hutin, Paul 23

## J

---

Jacquinet, Camille 22  
Jeanneney, Jean-Marcel 85  
Jeukens, Jean 25, 27, 28, 30, 153  
Juin, Alphonse, maréchal 105, 108  
Junot, Michel 144

## K

---

King, Martin Luther 190  
Kir, Félix 144

## L

---

Labarthe, André 86  
Laborde, Jean de 84  
Lacave, André 167  
Lachal, Raymond 74  
La Grande, Amaury de 46  
Lahoz, Emmanuel 160  
La Myre-Mory, Robert de 74  
Laniel, Joseph 40, 74, 79, 80, 85, 139,  
141, 153, 177  
Lapie, Olivier 85  
La Rocque, François de 144  
Lattre de Tassigny, Jean de, général 93  
Laurens, Camille 143  
Laval, Pierre 103  
Lazard, Simone 32, 64, 157  
Leblanc, Michel 36  
Lecacheux, Joseph 77  
Lecourt, Robert 186  
Legentilhomme, Paul, général 89, 101  
Legge, colonel 84  
Lejeune, Max 154, 165  
Lemery, Henry 84  
Lemonnier, André, contre-amiral 93,  
112, 114, 122, 126  
Lestapis, Samuel de 74  
Le Troquer, André 90, 91, 101  
Lévy, Louis 87  
Leygues, Georges 69, 97, 98, 99, 104,  
109, 111, 118, 126, 133  
Liautey, André 143  
Lurie, Cerf 158  
Lyrot, Hervé de 76

---

## M

Madoux, André 29

- Maginot, André 17, 21, 22, 23, 24, 25, 29, 39, 56, 60, 65, 70, 71, 161, 166, 171, 172, 174
- Magnan, André 74
- Mandel, Georges 15, 79, 80
- Marcellin, Raymond 144
- Marin, Louis 41, 79
- Marizier, Pierre 33, 34
- Maroselli, André 110
- Marquet, Jean 167
- Martinaud-Déplat, Léon 143
- Massigli, René 83, 89, 90
- Matrot, Pierre 34, 35, 157
- Mayer, Daniel 50
- Mayer, René 90, 141, 177
- Mégier, Gérard 160
- Mendès France, Pierre 64, 85, 90, 133, 141
- Menthon, François de 90
- Michelet, Edmond 105, 106
- Millerand, Alexandre 70
- Missoffe, François, contre-amiral 105, 131
- Miterrand, François 33, 35, 62, 165, 169, 172, 177
- Moch, Jules 101, 105, 139, 158
- Mollet, Guy 134, 149, 183
- Monnet, Jean 83, 90, 92, 102
- Morice, André 139, 141, 143, 146
- Morlet, Gilbert 25, 28, 153
- Muselier, Émile, amiral 83, 100
- N** \_\_\_\_\_
- Nanty, Fernand 25
- Neuwirth, Lucien 151
- O** \_\_\_\_\_
- Ortoli, Paul, contre-amiral 105
- P** \_\_\_\_\_
- Palewski, Gaston 92, 151
- Pâques, Georges 115
- Pellé, Léon 76
- Perreau-Pradier, Pierre 76
- Pétain, Philippe 25, 31, 87, 112, 114, 136, 140
- Petsche, Maurice 32, 64, 74, 150, 157, 168
- Peyrefitte, Alain 149, 150
- Pflimlin, Pierre 139, 149
- Philip, André 85, 86, 91, 92, 95
- Philip, Olivier 158
- Pierre-Bloch, Jean 43, 47, 85
- Piétri, François 73, 99
- Pinay, Antoine 135, 139, 140, 141, 142, 144, 146
- Pineau, Christian 84
- Pinelli, Noël 40
- Plait, André 140
- Pleven, René 84, 90, 91, 165, 177
- Poher, Alain 97, 98
- Poincaré, Raymond 17, 18, 21, 22, 23, 24, 26, 29, 32, 56, 60, 65, 69, 72, 154, 161, 190
- Polimann, Lucien, chanoine 24, 63
- Pompidou, Georges 35, 61, 143, 150, 155, 158, 181, 187, 192, 195, 197
- Pouille, Lucien 32, 154
- Prades, Georges 75
- Q** \_\_\_\_\_
- Queuille, Henri 83, 85, 86, 88, 89, 90, 91, 92, 94, 95, 139, 165
- R** \_\_\_\_\_
- Ragueneau, Philippe 152, 153
- Raincourt, Philippe de 140
- Ramadier, Paul 28, 106, 108, 109, 110, 125, 152
- Ratier, Anthony 72
- Reibel, Charles 75, 80
- Rémond, René 15, 78, 80

Rey, Henry 160  
Reynaud, Paul 24, 37, 39, 69, 70, 71, 73,  
74, 75, 76, 77, 79, 80, 87, 138, 139,  
140, 141, 142, 143, 145, 195, 197  
Ribeyre, Paul 139  
Richez, Charles 36  
Richoux, Robert 159  
Rocard, Michel 15  
Rochette, Maurice 27  
Rollin, Louis 74, 76, 77, 80  
Rousselot, René 30, 32, 33, 34, 35, 49,  
138, 145, 153, 157, 158

## S

---

Sablé Louis, vice-amiral 102, 116, 117  
Salziger, Jean-Claude 35  
Sarraut, Albert 23, 75  
Savard, André 26, 27, 30, 31, 32, 33, 34,  
136, 137, 146, 157  
Schleiter, François 27, 29, 137, 138, 147  
Schleiter, Gabriel 24  
Schuman, Robert 111, 139, 165  
Sembat, Marcel 16  
Soustelle, Jacques 92, 153, 154  
Stehlin, Paul 159

## T

---

Tapin, Lucien 25, 172  
Tardieu, André 60, 69, 74, 80, 99, 140  
Taton-Vassal, Louis 23, 72  
Taurines, Jean 80  
Teitgen, Pierre-Henri 110  
Terrasse, André 72, 73, 77

Teyssoit, capitaine 92  
Thellier, Paul 73, 76  
Thévenon, Hippolyte 28, 153  
Thiébaud, Gaston 24, 25, 26, 27, 136  
Thomas, Eugène 97, 113, 139  
Thorez, Maurice 79, 108  
Tillon, Charles 106  
Tixier, Adrien 89, 90  
Tixier-Vignancour, Jean-Louis 74, 78  
Tomasini, René 153, 160  
Tourné, André 167  
Tourte, Georges 153  
Trorial, Jacques 159

## V

---

Vanet, Gérard 160  
Varin, René 23  
Ventenat, Marcel 80  
Vincent, Adolphe 74, 98, 108, 109, 110,  
117, 125, 132, 141  
Vinel, Hugues 166  
Vuillaume, Jean 26, 27, 136, 137

## W

---

Wallach, Alfred 79, 80  
Weygand, Maxime, général 100, 174

## Z

---

Zaepffel, Camille 30, 31

## TABLE DES MATIÈRES

Préface .....	7
<i>Christian Namy</i>	
Introduction .....	9
<i>Olivier Dard</i>	

### PREMIÈRE PARTIE

#### LOUIS JACQUINOT EN MEUSE

#### **Cahier d'illustrations n° 1 (8 pages)**

Les archives des hommes politiques : l'exemple de la Meuse .....	13
<i>Lydiane Gueit-Montchal</i>	
Louis Jacquinot dans l'environnement politique meusien .....	21
<i>Jean-Pierre Harbulot</i>	
Louis Jacquinot : de l'engagé volontaire à l'officier de réserve .....	37
<i>François Cochet</i>	
Point de vue d'un élu local .....	49
<i>Rémi Herment</i>	
Louis Jacquinot : de l'oubli en général, du sien en particulier... ..	55
<i>François Dosé</i>	
Regard sur un parcours politique .....	59
<i>Gérard Longuet</i>	

DEUXIÈME PARTIE  
LA CARRIÈRE POLITIQUE DE LOUIS JACQUINOT

**Cahier d'illustrations n° 2 (15 pages)**

	Louis Jacquinot et l'Alliance démocratique .....	69
	<i>François Audigier</i>	
	Louis Jacquinot et la France libre .....	83
	<i>Jean-François Muracciole</i>	
	Louis Jacquinot ministre de la Marine, le « Colbert de la Libération » ? .....	97
	<i>Thomas Vaisset et Philippe Vial</i>	
	Louis Jacquinot et le CNIP : la difficile insertion d'un grand notable dans un grand parti (1948-1962) .....	135
	<i>Gilles Richard</i>	
208	Louis Jacquinot et le gaullisme .....	149
	<i>Jérôme Pozzi</i>	

TROISIÈME PARTIE  
LE MINISTRE

**Cahier d'illustrations n° 3 (18 pages)**

	Louis Jacquinot et les Anciens combattants .....	165
	<i>Julie Bour</i>	
	Louis Jacquinot, ministre d'État chargé des DOM et des TOM (août 1961-janvier 1966) .....	177
	<i>Frédéric Turpin</i>	
	Louis Jacquinot, un mentor ? .....	189
	<i>Olivier Stirn</i>	
	Conclusion .....	193
	<i>Gilles Richard et Olivier Dard</i>	

**Cahier d'illustrations n° 4 (9 pages)**

	Bibliographie .....	199
	<i>Index nominum</i> .....	201
	Table des matières .....	207

Héritier de Raymond Poincaré et d'André Maginot, combattant des deux guerres mondiales, modéré rallié à la France libre et au général de Gaulle à Londres, Louis Jacquinot (1898-1993) est une personnalité importante de l'histoire politique de la France du vingtième siècle. Député de la Meuse entre 1932 et 1973, président du Conseil général durant 28 années, il fut ministre à plus de quinze reprises sous les III<sup>e</sup>, IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> Républiques, notamment à la Marine, aux Anciens combattants ou à l'outre-mer.

En s'appuyant sur des archives inédites et de nombreux témoignages, ce livre retrace le parcours politique d'une des grandes figures méconnues de l'histoire politique française, d'un modéré de l'Alliance démocratique devenu ensuite un indépendant rallié à la V<sup>e</sup> République. En même temps qu'il enrichit la connaissance de l'histoire générale des trois dernières Républiques, ce volume éclaire l'histoire de la Meuse et de la Lorraine que Louis Jacquinot incarne pendant près d'un demi-siècle.

Louis Jacquinot n'a cessé d'être photographié au cours de sa longue carrière et a laissé un fonds iconographique d'une grande richesse. Une partie de ces clichés est aujourd'hui rassemblée dans ce recueil. Parfois officielles, frappantes, étonnantes ou encore anecdotiques, ces photographies parlent de l'homme et de ses fonctions. Elles permettent de retracer la vie de Louis Jacquinot depuis la Meuse et d'explorer le monde qu'il a arpenté à travers ses fonctions politiques.

Couverture : Louis Jacquinot dans son bureau  
à Paris vers 1960  
© Archives départementales de la Meuse, 47 J 231

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

